

KO-PI-NA

Parmi les noms de propriétaires et locataires de terre cultivable à Pylos c'est la tablette Ep 617 qui, selon la lecture de Bennett, à la ligne 15 nous fait paraître le nom de femme *Kopina*, locataire de terre appartenant au *damos* de Pylos. Le nom *K.* est en effet un ἀπαξ λεγόμενον n' étant pas connu d'ailleurs. D'après Ventris (et Chadwick) *K.* pourrait être identifiée comme *Κοφίνα de κέφινος, dont nous n'avons pas une semblable dérivation de l'époque postérieure, et chez Vl. Georgiev (*Lexique*, s. v.) elle est rapprochée, d'ailleurs avec réserve, à Κόπεννα, qui ne répond pas complètement du point de vue phonétique.

Il faudrait peut-être penser aussi à une possibilité de la rapprocher aux racines καρπ- ou bien καρφ-, dont αρ pourrait provenir de ρ qui donnerait ορ c'est-à-dire ο en mycénien, à savoir *Καρπίνα (cf. le nom d'homme Καρπίνοσ) ou *Καρφίνα (cf. le dérivé correspondant masculin Καρφίνας).

Cependant, si l'on regarde le dessin de l'inscription chez E. Bennett (*PT*, 1955, p. 64), on verra que le signe moyen de cet ἀπαξ ὀνομαζόμενον n'est pas tout à fait sûr. A cause de l'absence de la ligne horizontale de la base on est prêt à le prendre pour *ti*, ce qui donnerait la possibilité d'une identification *Kotina* = *Κοθίνα (dont nous avons le dérivé correspondant masc. Κοθίνας, noté chez Bechtel, *Hist. PPNN d. Griech.*, p. 253).

Ce serait donc à première vue; mais, si l'on observera plus attentivement, on notera que le 2-e signe outre l'absence de la ligne de la base montre de traces de la ligne horizontale moyenne, ce qui témoignerait que le signe ne pourrait pas être pris comme *ti*. D'autre part, sa partie supérieure, c'est-à-dire le sommet du signe, est légèrement inclinée vers la droite à la manière du signe *wi*. En fait, ce n'est pas l'unique endroit où une semblable confusion se soit accomplie. Nous avons noté que l'unique mot de la tablette Fr. 1239 *pi jo-de* (selon la lecture de Bennett), un nom de lieu à l'allatif, doit sa „naissance“ à une semblable confusion des signes *wi* et *pi* et qu'il devrait être lu *di-vi-jo-de* (cf. P. H. Ilievski, *Two Notes on the Fr Tablets*, note 14, dans *MINOS* t. VII f. 2).

Si la vue ne nous a trompé, il paraît, ici aussi, que le signe moyen du nom *K.* est *wi* et non pas *pi* (ou bien *ti*). Or, le nom en question serait à lire *Ko-wi-na*, dont l'identification et l'étymologie ne sont pas difficiles à deviner: c'est le bien connu nom grec. fem. Κόρφιν(ν)α = Κόριννα (cf. *ko-wo* = κόρφος, *ko-wa* = κόρφα et κορίσκη < κορφίσκα).

Skopje.

M. D. P.